

Par: **Robert Martineau**
Conseiller pédagogique - CECM

L'héritage

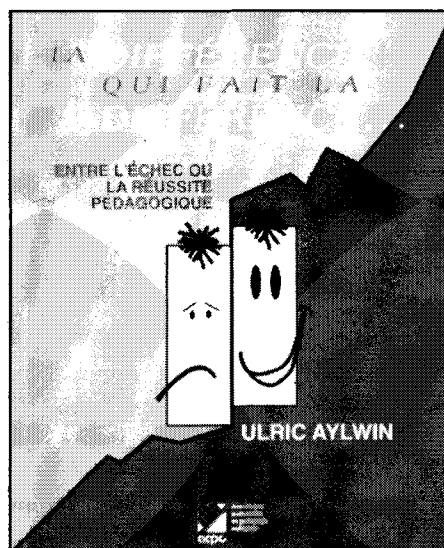
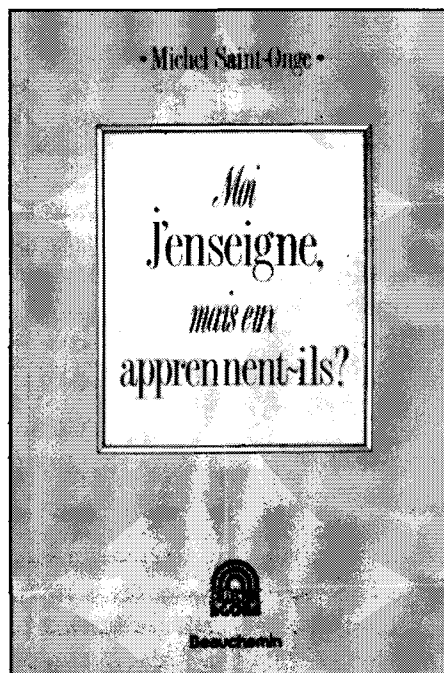
(La scène se passe dans une salle de professeurs d'histoire d'une école secondaire, à la sortie d'un cours)

— Maître, dit le jeune stagiaire à son professeur-hôte, on dit que votre expérience est sans borne, que vous connaissez l'histoire comme le fond de votre poche et que vous l'enseignez depuis si longtemps que votre héritage est convoité par tous les futurs enseignants. Je vous en prie, livrez-moi quelques bribes de cette richesse.

— Mon jeune, lui dit le sage, le plus bel héritage que je puisse te laisser consiste en quelques suggestions de lectures récentes qui m'ont grandement fait réfléchir sur la nature et les finalités de notre importante mission. Ainsi, dans un ouvrage récent intitulé **"Moi j'enseigne, mais eux apprennent-ils?"**⁽¹⁾, Michel Saint-Onge nous dit: "Tant que les professeurs n'auront pas le sentiment d'exercer un acte professionnel dont ils sont responsables et tant que l'image qu'ils projettent collectivement ne reflètera pas cet idéal, la condition enseignante demeurera difficile"

— Mais maître, n'avez-vous pas le sentiment d'avoir exercé un acte professionnel dont vous étiez responsable?

— Bien sûr, disciple, mais ce Saint-Onge me questionne dans le plus profond du métier que j'exerce depuis longtemps: **"Enseigner, dit-il, c'est faire quelque chose. C'est le faire plus ou moins bien, mais c'est le faire tout de même. Ce n'est pas savoir quelque chose et en parler. C'est savoir quelque chose ET faire en sorte que quelqu'un d'autre le connaisse**



également". Tout au long de son petit bouquin, il nous explique, à la lumière des résultats les plus récents de la recherche comment les élèves apprennent et comment on peut intervenir en classe pour favoriser et orienter ce processus. J'y retrouve la plus grande partie des bons coups que je faisais inconsciemment et en plus, il m'explique pourquoi je les réussissais. On y trouve même une identification des principaux facteurs associés à un apprentissage réussi et à un enseignement efficace. La table des matières est à cet égard fort questionnante:

— Les matières scolaires peuvent-elles intéresser les élèves?

— La tâche des élèves se limite-t-elle à l'enregistrement des informations?

— Suffit-il d'écouter pour apprendre et de parler pour enseigner?

— Toute personne sachant écrire est-elle habile à prendre des notes?

— Les élèves disposent-ils toujours des informations nécessaires à la compréhension?

— Les élèves ont-ils vraiment besoin des professeurs?

— Suffirait-il d'entendre parler de natation pour se jeter à la mer ...sans se noyer?



...L'HÉRITAGE....

-Mais maître, quelle sagesse est la vôtre pour me proposer une lecture, alors que j'attendais que vous me montriez du doigt le chemin de l'efficacité pédagogique?

-Ce livre, qui m'a servi de "miroir formant", est en quelque sorte une fenêtre pour toi. En y jetant un coup d'oeil, tu pourras y apercevoir la route que tu cherches et des moyens pour y progresser.

-Maître, avez-vous d'autres trésors à partager?

-En effet...je viens de terminer la lecture d'un autre petit bouquin plein de sagesse, de gros bon sens et en même temps de suggestions. Il s'agit de **"La différence qui fait la différence..."**⁽²⁾ d'Ulric Aylwin. Les stratégies pour développer la motivation et pour faire apprendre les élèves sont au coeur de cet ouvrage qui réunit soixante-cinq courts textes traitant un aspect ou l'autre du processus d'apprentissage et des gestes qu'un professeur peut poser dans une perspective d'adaptation de son enseignement. Quelques titres te feront comprendre mon intérêt: "Étonnez-moi!", "Le professeur fantôme", "Quand c'est important, ça paraît!", "Il faut le croire pour le voir", "Pour un exposé efficace, "Short is beautiful"" "La pédagogie active: mode d'emploi", "Procédés de préparation aux examens", "Pour corriger vite et bien: l'évaluation critériée" etc.

-Grand Pédagogue, quel est le secret de votre sagesse?

-Le plus grand obstacle à la sagesse n'est pas l'ignorance, mais l'illusion de

savoir. Il faut pouvoir se libérer du connu et se rappeler qu'aucun de nous n'est plus intelligent que nous tous. Sois constamment à l'écoute et partage tes trouvailles avec les collègues!...⁽³⁾

(N.B: Toute ressemblance des personnages avec la réalité est fortuite et non volontaire...) ♦

NOTES:

⁽¹⁾ Michel Saint-Onge, **Moi j'enseigne, mais eux apprennent-ils?**, Beauchemin, Coll. AGORA, Laval, 1992, 106 pages, (environ 20.00\$ en librairie).

⁽²⁾ Ulric Aylwin, **La différence qui fait la différence....Entre l'échec ou la réussite pédagogique**, Association québécoise de pédagogie collégiale, Montréal, 1992, 115 pages (On peut le commander au prix de 14.95\$ auprès de l'Aqpc en téléphonant au (514) 325-0150, poste 2210).

⁽³⁾ Ces quelques paroles "sages" ont été adaptées de Daniel Boorstin, Marilyn Ferguson, Krishnamurti et Jésus Christ...

Le sens même de la pédagogie veut que plus je me sens responsable de quelque chose, plus j'en responsabilise l'autre

Philippe Meirieu

Nous sommes tous profondément ignorants et il ne peut y avoir de compétition dans l'ignorance.

Gregory Bateson